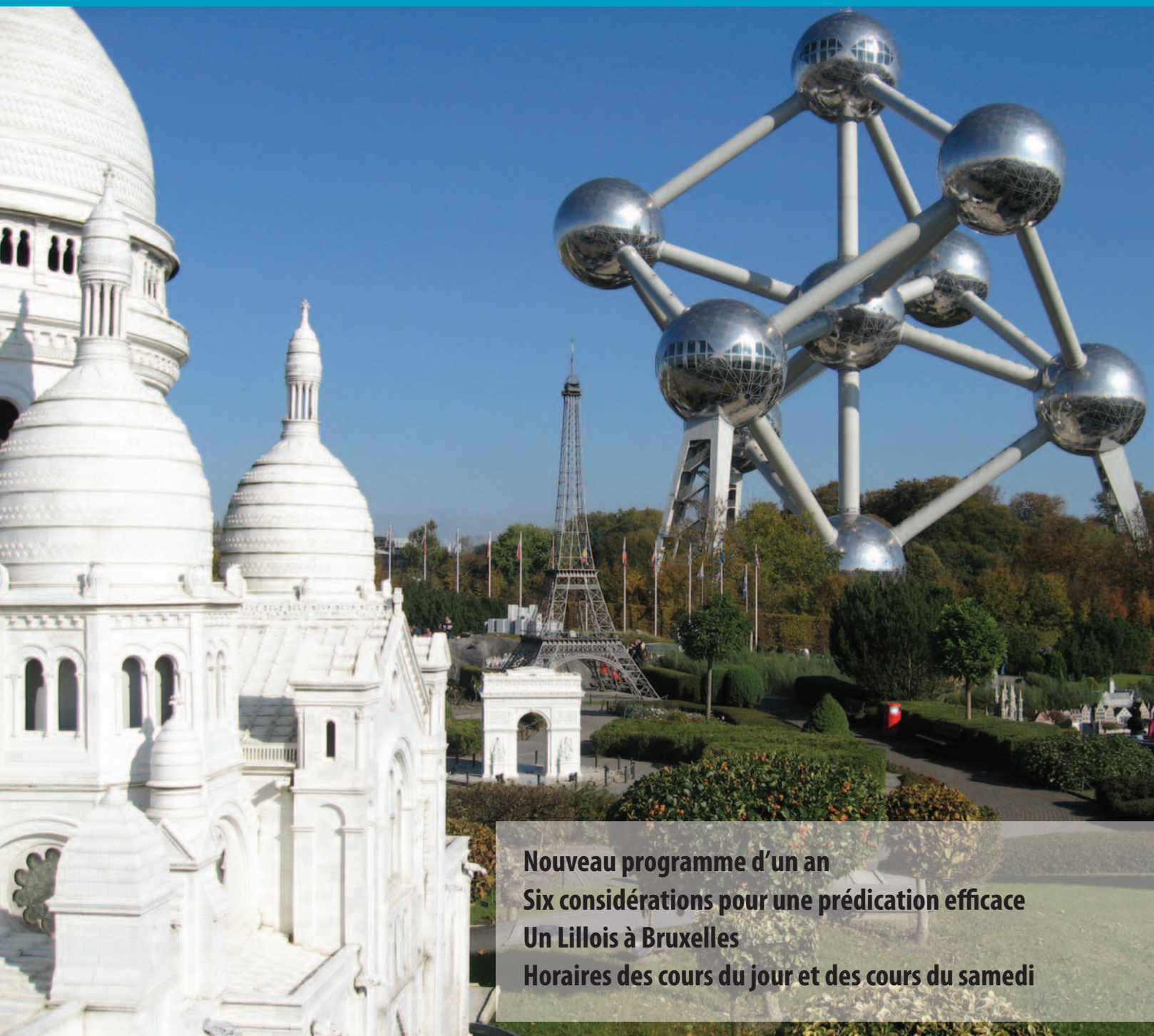


Le maillon

Le magazine de l'Institut Biblique Belge | ETE 2008



Nouveau programme d'un an
Six considérations pour une prédication efficace
Un Lillois à Bruxelles
Horaires des cours du jour et des cours du samedi

Institut Biblique Belge A.S.B.L.
Siège social : 7 rue du Moniteur - 1000 Bruxelles
Tél./Fax 0032 (0) 2 223 7956
info@institutbiblique.be - www.institutbiblique.be
Compte Bancaire : 068-2145828-21 • IBAN BE17 0682 1458 2821 • BIC GKCC BEBB

Inscrivez-vous !

Horaire des cours du jour – 1^{er} semestre, 2008/09 1^{er} septembre – 19 décembre 2008

	Mardi		Mercredi		Jeudi		Vendredi	
	1 ^{er} cycle	2 nd cycle	1 ^{er} cycle	2 nd cycle	1 ^{er} cycle	2 nd cycle	1 ^{er} cycle	2 nd cycle
9h00 - 9h45	Hébreu 1a	Doctrine de Dieu	8h45 - 9h30 Doctrine		Hist. Réforme	Hébreu 2b		Anglais 2
9h50 - 10h35	Hébreu 1a	Doctrine de Dieu	9h35 - 10h20 Doctrine	9h35 - 10h20 Min. jeunes	Hist. Réforme	Hébreu 2b		Anglais 2
10h55 - 11h40	Introduction aux deux Testaments	Pentateuque	10h25 - 11h10 Doctrine	10h25 - 11h10 Min. jeunes	Grec 1a	Hébreu 2a/ Atelier biblique	Anglais 1a	Ecclésiologie
11h45 - 12h30	Introduction aux deux Testaments	Pentateuque	11h30 - 12h30 CHAPELLE		Grec 1a	Hébreu 2a/ Atelier biblique	Anglais 1a	Ecclésiologie
13h30 - 14h15	Herméneut.	Min. enfants	Evang'n	Evang'n	Atelier biblique	Grec 2/ Grec 3		
14h20 - 15h05	Herméneut.	Min. enfants	Evang'n	Evang'n	Atelier biblique	Grec 2/ Grec 3		
15h25 - 16h10		Pédagogie	Marc	Labo. prédic.		Théol. bib. Mission		
16h15 - 17h00		Pédagogie	Marc	Labo. prédic.		Théol. bib. Mission		

Grec 1a, 2a (3 crédits)

Herméneutique (3 crédits)

Introduction aux deux Testaments

(arrière-plan historique et géographique, canon, texte) (2 crédits)

Evangelie de Marc (2 crédits)

Bibliologie (doctrine des Ecritures) et **Survol de la doctrine** (4 crédits)

Histoire de la Réforme (2 crédits)

Evangelisation (2 crédits)

Atelier biblique

(théorie et pratique d'animation d'un groupe d'étude biblique) (2 crédits)

Participation au Centre Evangélique d'Information et d'Action, Lognes, France (16-18 novembre ; 1 crédit)

Hébreu 1a, 2a, 2b (3 crédits)

Anglais théologique 1a, 2 (2 crédits)

Théologie biblique de la mission (2 crédits)

Pentateuque (Genèse—Deutéronome) (2 crédits)

Doctrine de Dieu (2 crédits)

Ecclésiologie (2 crédits)

Ministère parmi les jeunes (2 crédits)

Ministère parmi les enfants (2 crédits)

Laboratoire de prédication (1 crédit)

Grec 3 (3 crédits)

Pédagogie (2 crédits)

A. Fauconnier

I. Masters

C. Kenfack

J. Hely Hutchinson

J. Hely Hutchinson, C. Kenfack

C. Kenfack

P. Every

P. Every

D. Carson (orateur principal)

J. Hely Hutchinson

S. Orange

J. Hely Hutchinson

I. Masters

C. Kenfack

L. Lukusa

S. Murru, T. Winston

P. Hegnauer

P. Every

J. Hely Hutchinson

S. Ferrarini



Éditorial

Recrutement d'un aumônier et passage à deux cycles

Nous ne pouvons qu'être reconnaissants à Dieu ainsi qu'à nos lecteurs qui ont prié pour l'Institut ces derniers mois. En effet, par la grâce de Dieu, la réalisation de la vision pour l'Institut est en bonne voie.

Pour rappel, nous nous sommes fixés pour but de « former, en faveur de la moisson de l'Europe francophone, des serviteurs de l'Évangile qui sont fidèles, compétents et consacrés – cela pour la gloire de Dieu » et d'adopter les cinq principes de fonctionnement suivants : (1) la fidélité à la parole de Dieu ; (2) la centralité de l'Évangile dans toute l'orientation et toutes les activités de l'Institut ; (3) la rigueur dans l'étude des Écritures ; (4) l'importance de la croissance des étudiants dans la maturité spirituelle ; (5) un lien étroit entre les études et la pratique du ministère sur le terrain.

Dressons un bilan intérimaire :

L'ambiance à l'Institut est bonne, en partie grâce à la bonne humeur des étudiants, et en partie grâce à nos sorties, nos repas communautaires et nos week-ends de retraite.

Les professeurs veillent à l'attachement à la parole de Dieu, le souci de l'application pratique de l'enseignement dans la vie des étudiants étant de plus en plus manifeste.

Les étudiants font généralement preuve d'une soif de la parole et d'enthousiasme pour les cours ; l'impact de la formation se fait sentir à la fois au niveau de la croissance dans la maturité spirituelle et au niveau des compétences quant à la pratique du ministère.

Nous avons vécu deux journées de prière ensemble.

Nous avons passé une semaine d'évangélisation des plus encourageantes sur deux campus universitaires : les étudiants ont fait preuve de maturité, de courage, de clarté dans leur annonce de l'Évangile ainsi que d'amour pour des personnes qui se situent actuellement sur le chemin qui mène à la condamnation.

Des liens entre l'Institut et plusieurs Eglises en Belgique et en France ont été tissés de par des prédications et des séances de formation apportées par des professeurs de l'IBB et par notre présence à des congrès. D'autres liens qui existaient déjà ont été renforcés : ces Eglises-là comprennent mieux que l'Institut existe pour les servir.

Presque chaque semaine nous bénéficions d'une prédication apportée par un pasteur ou responsable d'une Eglise wallonne, bruxelloise ou française.

Le nombre d'étudiants inscrits est en hausse, à la fois pour les cours du jour et pour les cours du samedi.

Nous avons pu ouvrir nos portes plus largement à des étudiants plus occasionnels, et notamment des responsables d'Eglises, pour une matinée de formation sur la prédication qui a eu lieu dans la salle de culte de la rue de Moniteur, faute de place dans nos locaux.

Je vous exhorte à continuer à prier pour la réalisation de la vision dans le courant de l'année académique 2008/2009.

Nous sommes engagés dans un combat spirituel, et nous devons absolument rester à genoux. Je vous invite à prier en particulier pour la nouvelle étape dans la vie de l'Institut à laquelle nous passons dès septembre 2008. Nous développons en effet l'Institut selon deux axes principaux.

D'abord, nous sommes particulièrement conscients de lacunes quant aux quatrième et cinquième principes de fonctionnement (le caractère de l'étudiant et les liens avec le terrain). C'est dans la perspective de combler ces lacunes que Paul Every sert dorénavant à l'Institut comme aumônier et professeur de théologie pratique. Il est ainsi embauché à mi-temps grâce à la générosité d'un donateur d'outre-Manche. Ancien de l'IBB, Paul a passé la plupart de sa vie en Belgique, tandis qu'il a vécu la majeure partie de son expérience du ministère pastoral en Angleterre. Pour l'autre mi-temps, il exerce un ministère pastoral au sein de l'Eglise Protestante Évangélique de la rue du Moniteur. Nous estimons que sa maturité spirituelle et ses dons correspondent très bien à ce nouveau poste à l'Institut, considéré prioritaire depuis longtemps par le Conseil d'administration.

Quant au deuxième axe de développement, nous poursuivons notre démarche de recruter plus d'étudiants et nous mettons en œuvre un programme de deux cycles de cours distincts du mardi au vendredi. Le but du nouveau programme est d'offrir une première année de cours qui puisse être à la fois cohérente en elle-même et une introduction logique à des études plus approfondies poursuivies en deuxième et troisième années. Nous espérons que plusieurs personnes seront attirées par ce nouveau diplôme d'un an, notamment celles qui ne considèrent pas réaliste de se libérer du monde du travail pour les trois ans. Du reste, les avantages pédagogiques de cette démarche sont considérables.

L'implication pratique de ce passage à deux cycles, c'est que nous avons deux groupes d'étudiants à enseigner simultanément durant la semaine – ce qui veut dire que la charge d'enseignement s'alourdit de manière significative. C'est pourquoi nous étoffons le corps enseignant et renforçons l'équipe administrative. A partir de septembre, Charles Kenfack, membre de l'Eglise de la rue du Moniteur, chargé de cours en doctrine, histoire de l'Eglise et introduction aux deux Testaments, devient professeur à temps plein. Originaire du Cameroun, il vient de terminer un doctorat sur l'eschatologie tout en travaillant sur un projet de traduction avec la Société Biblique de Genève. Il apporte non seulement un zèle pour la vérité mais encore un cœur de pasteur et son expérience dans le ministère pastoral à Paris. Je suis ravi de pouvoir vous informer que nous avons trouvé le soutien financier nécessaire à cette embauche. A partir de février 2009, Mark DeNeui, qui achève son doctorat à Aberdeen, sera engagé comme professeur principal (visiteur) en Nouveau Testament. Il apporte non seulement cinq ans d'expérience comme professeur à l'IBB mais encore – et à certains égards cela est plus important – dix ans d'expérience dans le ministère pastoral à Anderlecht. Quant au secrétariat, Christiane Gelin continue à rendre un service précieux à temps partiel en soulageant notamment la charge de travail d'Ian Masters, responsable administratif, et nous bénéficions d'une aide ponctuelle de la part d'autres bénévoles.

Dieu nous a exaucés à tant d'égards ! Mais ce n'est pas le moment de croiser les bras ou de nous reposer sur nos lauriers. Ne perdons pas de vue l'ampleur de la moisson et le manque d'ouvriers rien que dans les Eglises en Belgique francophone. Ne perdons pas de vue la nécessité que se répande l'Évangile du pardon des péchés en Jésus-Christ. Ne perdons pas de vue notre but que le nom de Dieu soit glorifié en Europe francophone.

Bonne lecture de ce numéro du *Maillon*, et merci encore pour vos prières.

James HELY HUTCHINSON, directeur

Maquette originale : Jérôme Cools

info@surleroc.com - www.surleroc.com

Mise en page : Caroline Farquhar

Éditeur responsable : James Hely Hutchinson
(avec la collaboration étroite de son épouse Myriam)

Siège social : Institut Biblique Belge A.S.B.L.

7 rue du Moniteur - 1000 Bruxelles

Tél. / Fax 0032 (0) 2 223 7956

info@institutbiblique.be - www.institutbiblique.be

Compte Bancaire : 068-2145828-21

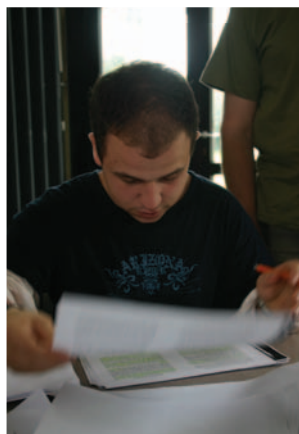
IBAN BE17 0682 1458 2821

BIC GKCC BEBB

© Copyright 2008



L'IBB annonce ... son nouveau programme d'un an



Rêvez-vous de bénéficier vous aussi d'un solide programme de cours à l'IBB ? Etes-vous en mesure de vous libérer pour une année d'études à temps plein avec nous – flexibilité du travail, pause-carrière, retraite ? Avez-vous à cœur de passer une année à vous immerger dans la parole de Dieu afin de pouvoir mieux la dispenser au profit du peuple de Dieu ? Il s'agirait d'un investissement d'une valeur difficile à surestimer : un investissement pour la gloire de Dieu et le bénéfice de votre Eglise. Laissons-nous vous éclairer...

Un cursus complet d'études en cours du jour à temps plein dure trois ans. A partir de l'année académique 2008/2009, ces trois ans sont répartis en deux cycles : une première année introductive et fondatrice suivie par un programme de deux ans d'approfondissement. Concrètement, les étudiants du premier cycle et ceux du second cycle suivent désormais des cours séparés tout au long de la semaine. Cette démarche offre plusieurs avantages pédagogiques : un étudiant se sent plus à l'aise en abordant les matières avec d'autres étudiants ayant à peu près le même niveau de connaissances, et certaines matières sont trop importantes ou fondatrices pour qu'on ne les offre que tous les trois ans. Par ailleurs, certains étudiants ne sont pas en mesure de se libérer du monde du travail pour l'intégralité d'un cursus de trois ans :

ils peuvent dorénavant bénéficier d'un programme d'un an qui est cohérent en lui-même.

Cette année de premier cycle donne lieu au « diplôme d'initiation théologique ». Voici les matières de ce diplôme d'un an :

Cours obligatoires

Grec 1a (premier semestre), 1b (second semestre)

Herméneutique (principes d'interprétation biblique)

Méthodes d'exégèse (interprétation de textes)

Introduction aux deux Testaments (arrière-plan historique et géographique, canon, texte)

Théologie biblique 1 (dévoilement progressif du plan salvateur de Dieu, axé sur les alliances conclues avec Adam, Noé, Abraham, Moïse et David et la nouvelle alliance en Christ)

Esaïe

Evangile de Marc

Epître aux Romains

Bibliologie (doctrine des Ecritures) et survol de la doctrine

Histoire de la Réforme

Evangelisation

Homilétique (théorie de la prédication et exercices pratiques)

Laboratoire de prédication

Catholicisme romain

Atelier biblique (théorie et pratique d'animation d'un groupe biblique)

Travail de recherche

Participation au Centre Evangélique d'Information et d'Action, Lognes, France (congrès de deux jours)

Semaine d'évangélisation

Stages pratiques

Cours en option

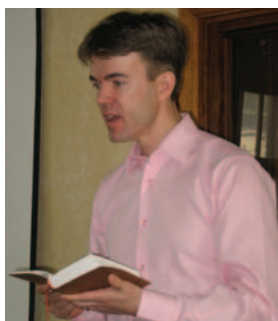
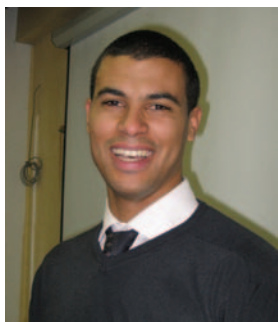
Hébreu 1a (premier semestre), 1b (second semestre)

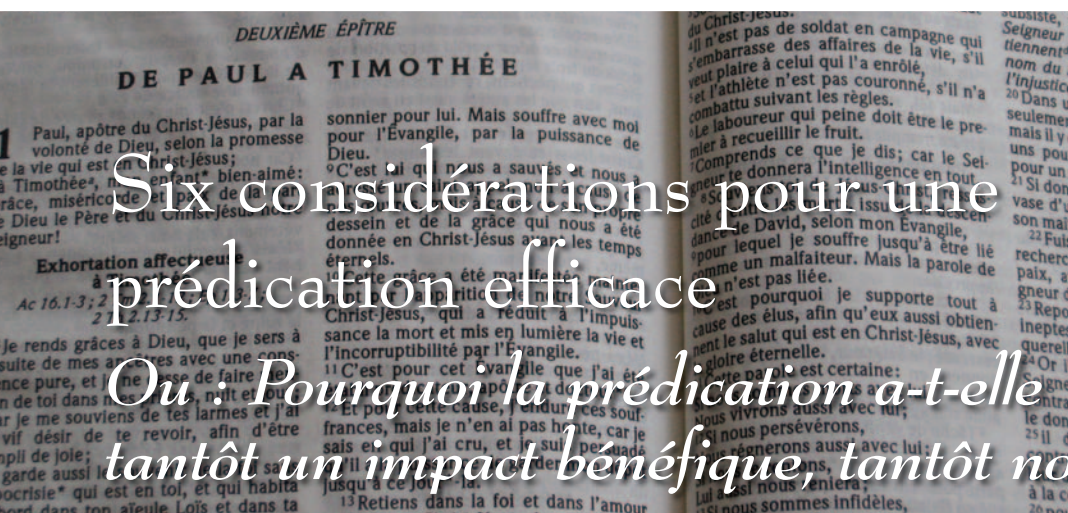
Ministère pastoral

Anglais théologique 1a (premier semestre), 1b (second semestre)

Nous espérons que vous trouvez ce menu bien appétissant. Pourquoi ne pas faire les démarches d'inscription ? Pour le coût de l'année, plus de détails sur le cursus et les horaires, consultez notre site-web, www.institutbiblique.be ; et pour tout renseignement complémentaire, écrivez-nous à info@institutbiblique.be ou appelez le 02 223 7956.

Prédicateurs visiteurs





Six considérations pour une prédication efficace

Où Pourquoi la prédication a-t-elle tantôt un impact bénéfique, tantôt non ?

Tout enfant de Dieu qui lit ces paroles sait que l'impact des messages bibliques qu'il entend le dimanche matin est inégal. Cela lui arrive tantôt de s'ennuyer, de trouver difficile de rester concentré sur les propos du prédicateur, de ne ressentir aucun effet bénéfique pour sa marche avec le Seigneur ; tantôt d'entendre clairement la voix de Dieu, de se sentir incité à la repentance dans tel ou tel domaine de sa vie, de savoir dans son for intérieur que la grâce de Dieu, dont il est le bénéficiaire, est indiciblement merveilleuse. Dans les deux cas de figure, le message qu'on entend peut bien porter, d'une manière ou d'une autre, sur l'Évangile du Christ, message de la Bible. **Pourquoi donc cette variation dans l'apparente efficacité de la parole de Dieu ?** Plusieurs facteurs peuvent jouer.

1 D'abord, **ce qu'on entend le dimanche matin n'est pas toujours une prédication à proprement parler.** Il existe plusieurs formes légitimes de communication de la parole de Dieu, mais un élément indispensable, constitutif de la prédication, est celui de l'application pratique (p. ex., Ac 13,32-41 ; 2 Co 5,19—6,2 ; 2 Tm 3,15—4,5). Combien de fois n'a-t-on pas entendu des « prédications » qui n'en sont pas parce qu'elles ne visent pas à provoquer une réponse chez les auditeurs ? Combien il est facile pour le prédicateur de se cantonner à une conférence biblique, à des propos abstraits, voire philosophiques, qui relèvent de la

titillation intellectuelle plutôt que de la transformation du peuple de Dieu ! Lorsqu'un jeune galant fait la demande en mariage à la femme de ses rêves, il ne s'attend pas à ce que la réponse de celle-ci soit : « quelle idée stimulante » ! De même, après avoir entendu une prédication, il est très rare que la réponse qui convient de la part de l'auditeur soit de dire qu'elle était « très intéressante ». Normalement, dans une prédication, Dieu s'adresse à nous, et il exige comme réaction de notre part la repentance (continue) et la foi (continue). La réponse appropriée de notre part sera, non pas : « intéressant », mais : « gloire à toi, mon grand Dieu », « je me prosterne devant toi, mon Père », « je t'adore (encore plus profondément) », « merci encore pour ta grâce surabondante », « je m'engage à t'obéir », « je me repens (dans tel ou tel domaine) », « je suis à nouveau motivé pour te servir », etc. L'orateur peut se qualifier de « prédicateur » s'il annonce la parole de Dieu en vue de solliciter une réponse de la part de l'assistance.

2 Un deuxième facteur concerne également le fond du message : **le courage et la fidélité du prédicateur en abordant des passages et des thèmes peu « politiquement corrects », et pourtant pertinents, peuvent être un facteur important.** Les discours séduisants des faux docteurs correspondent souvent à ce que l'auditoire souhaite entendre (Jr 6,14 ; Jr 8,11 ; Jr 27-28 ; Ez 13,10 ; 2 Tm 4,4 ; cf. 1 R 22). En revanche,

le prédicateur authentique doit faire preuve de courage, car il lui faut mettre le doigt sur les erreurs et les pratiques inacceptables du milieu et de la société où il se trouve, ce qui entraîne l'opposition et le rejet. C'est à bon escient que Paul incite Timothée à souffrir avec lui dans la défense de l'Évangile (2 Tm 1,8 ; 2 Tm 2,3) ! Certains prédicateurs négligent de prêcher sur certains textes ou thèmes. Les paroles suivantes sont attribuées à Martin Luther :

« Si je professe, avec la voix la plus forte et l'exposition la plus claire, chaque portion de la vérité de Dieu, à l'exception précisément de ce petit élément que sont en train d'attaquer le monde et Satan, je ne confesse pas Jésus-Christ, même si je professe Jésus-Christ très fort. Le soldat prouve sa loyauté à l'endroit où la bataille fait rage. S'il est prêt à combattre partout ailleurs, mais flanche à cet endroit, c'est presque une déroute et une disgrâce. »

Ne soyons pas surpris si l'on témoigne d'effets bénéfiques pour le royaume par suite de prédications qui osent contrer les mensonges de notre époque. Remercions Dieu pour les prédicateurs d'aujourd'hui qui présentent clairement l'unicité du Christ pour le salut (face à l'idée du salut par la piété musulmane ou juive, etc.), la justification par la foi seule (par opposition à l'idée catholique selon laquelle nos bonnes œuvres peuvent contribuer à notre salut), la réalité de l'enfer, le non-sens du « mariage homosexuel »...

3 Troisièmement, **un message peut laisser à désirer quant à la forme, même s'il est fidèle**

quant au fond. De même que Dieu a choisi de se révéler à nous en employant des paroles humaines que nous pouvons comprendre (ce que les théologiens appellent « accommodation » divine), de même les prédicateurs devraient veiller à ce que l'auditoire puisse comprendre leurs propos. Il convient d'expliquer le sens du texte choisi pour le message, de décrypter les termes techniques, de réduire la distance culturelle et temporelle qui nous sépare, par exemple, de la Palestine du premier siècle. Il convient également d'exposer les idées du message conformément à un plan cohérent que les auditeurs peuvent aisément suivre, de préférence un plan qui se dégage clairement du passage en question. Il convient d'avoir un débit qui cadre avec le fait de prêcher avec autorité de la part de Dieu – nous avons un message à proclamer, non une idée à partager ! Il convient de parler aussi d'une manière conforme au contenu de la prédication : si, par exemple, les propos sont solennels, il faudrait les communiquer sur un ton solennel. Ce n'est pas une démarche « peu spirituelle » de répéter son message de sorte qu'on puisse le communiquer avec conviction, à un rythme approprié et sur un ton variable ! Faire abstraction de ces questions de forme, ce serait embrasser la notion erronée d'une Bible « docétique » – en négliger la dimension humaine – et s'attendre à ce que Dieu agisse de manière plutôt mystique ou magique. Il est hors de doute que certains prédicateurs sont plus doués que d'autres à la fois pour discerner le sens du texte et pour bien l'expliquer : Dieu suscite des enseignants pour servir son peuple (Rm 12,7 ; 1 Co 12,28 ; Ep 4,11). Si variation il y a dans l'efficacité des messages, la question de la qualification du prédicateur peut bien y être pour beaucoup.

4 Admettons cependant que le prédicateur soit bien qualifié et que son message soit fidèle, clair et bien appliqué. Admettons, de plus, qu'il prêche ce même message plus ou moins de la même manière dans deux Eglises différentes, mais à des moments différents de sa vie. Les effets risquent toujours d'être contrastés. Quelles explications pourrait-on avancer ?

Il se peut que l'état spirituel du prédicateur soit en jeu. C'est là le quatrième facteur que nous mettons en évidence. Bien que Dieu puisse parler par le biais d'une ânesse (Nb 22,28 ;

2 P 2,16), et qu'il puisse être à l'œuvre par un prédicateur dont les mobiles sont condamnables (Ph 1,15-18), son canal normal (néo-testamentaire) est un croyant dont la vie est cohérente avec son message. Nous ne devrions pas nous étonner de ce que, souvent, les prédications que Dieu choisit d'utiliser grandement pour sa gloire sont celles qui sont apportées par des messagers qui ont été eux-mêmes transformés par la parole, précisément dans le domaine du message. D'ailleurs, tous les auditeurs ne sont pas dupes : ils peuvent parfois discerner là où existe un manque d'authenticité chez le prédicateur, là où le prédicateur ne met pas en pratique ce qu'il annonce, là où il veut être connu comme un grand orateur plutôt que comme le porte-parole, humble et exemplaire, d'un grand Dieu. Lorsque l'apôtre Paul supplie les Corinthiens et les Thessaloniciens de prendre son message au sérieux, il fait appel, entre autres, à sa conduite (2 Co 2,14—7,4 ; 2 Co 10-13 ; 1 Th 2-3). Il s'attend à ce que Timothée, chargé d'enseigner les Ecritures, soit un modèle pour les croyants (1 Tm 4,12-16). Il en est de même de Tite (Tt 2,7-8). L'auteur de l'épître aux Hébreux s'attend à ce qu'on puisse imiter la foi des conducteurs qui enseignent la parole de Dieu (Hé 13,7-8). Ce sont les propagateurs de faux enseignements qui sont caractérisés par une conduite détestable (2 P 2 ; Jude ; cf. Mt 7,15-20).

5 Si Dieu utilise de préférence les prédicateurs qui, par leur conduite, font honneur à leurs messages, de même **il choisit de se servir de messages qui sont prêchés dans sa dépendance.** Il n'est pas dans son caractère de vouloir donner sa gloire à d'autres (Es 42,8 ; Es 48,11). Par conséquent, ses ministres sont des « vases de terre », souvent « pressés de toute manière... ; désemparés... ; persécutés... ; abattus... », ce qui permet aux uns et aux autres de constater que la puissance du message provient de Dieu et non du messager (2 Co 4,7-9). La prière, expression fondamentale de la dépendance à l'égard de Dieu, devrait accompagner toute prédication de la parole (Ep 6,18-20 ; Col 4,3-4 ; 2 Th 3,1) : gare à nous si nous mettons notre confiance dans les dons du prédicateur plutôt que dans la grâce de Dieu !

6 Nous nous égarons cependant si nous estimons que nous pouvons « garantir » les résultats d'une prédication par nos prières

prononcées avant et durant le message, aussi ferventes soient-elles. Il nous faut en effet tenir compte d'un sixième facteur : **Dieu reste entièrement souverain dans son œuvre secrète dans le cœur des uns et des autres.**

A coup sûr, le Nouveau Testament nous enseigne qu'il existe un lien étroit entre parole et Esprit (Ep 6,17 ; Ep 5,18 avec Col 3,16 ; Jn 6,63 ; 2 Tm 3,16 ; Jn 3,5 avec Jc 1,18 et 1 P 1,23) ; mais les serviteurs de la parole constituent « le parfum du Christ parmi ceux qui sont sur la voie du salut comme parmi ceux qui vont à leur perte : pour les uns, une odeur de mort qui mène à la mort ; pour les autres, une odeur de vie, qui mène à la vie » (2 Co 2,15-16). Si le message de l'Evangile est arrivé chez les Thessaloniciens « avec puissance, avec l'Esprit-Saint et avec une pleine conviction » (1 Th 1,5 ; cf. 1 Th 2,13 ; 1 Co 2,1-5), il n'y a rien eu d'automatique à cela. « Le vent souffle où il veut », a déclaré Jésus à Nicodème (Jn 3,8). La parole qu'on sème tombe souvent « le long du chemin », « dans un endroit pierreux », « parmi les épines » (Mc 4,3ss). Si l'action bénéfique du Saint-Esprit accompagne la prédication de la parole, c'est, en fin de compte, un sujet de glorifier Dieu pour sa décision qu'il en soit ainsi – et cela même si nous n'arrivons à cerner les facteurs favorables à une telle action.

Mais si l'Esprit reste souverain, cela n'est pas pour autant une raison de baisser les bras dans le travail ardu de la préparation et de la prière ; encore moins une raison d'évacuer toute réflexion sous prétexte de « se laisser inspirer par l'Esprit » sur-le-champ lorsqu'on monte en chaire ! Donald Grey Barnhouse, premier directeur de l'Institut Biblique Belge et évangéliste de renom, a compris ce paradoxe. Il était connu pour son érudition et son soin en matière d'enseignement de la parole de Dieu, ainsi que pour son zèle en matière de planification dans son ministère ; et, en même temps, il croyait profondément à la souveraineté de Dieu sur sa vie. Que nos prédicateurs soient fidèles, courageux, compétents, appliqués, exemplaires, consacrés, humbles et zélés pour la prière ; que les membres de nos assemblées prient pour eux avec ferveur... et que nous laissions les résultats entre les mains de Dieu.

James HELY HUTCHINSON

Cet article a paru dans la revue La Bonne Nouvelle, 2008/1.

Recension

Paul WELLS, **De la croix à l'Evangile de la croix**,
La dynamique biblique de la réconciliation
(collection Théologie), tr. de l'anglais (**Cross Words**, 2006)
par Laurence BENOIT, Charols, Excelsis, 2007, 294 p.



Si le titre français de l'ouvrage de Paul Wells, *De la croix à l'Evangile de la croix*, n'est pas la traduction littérale du titre original (*Cross Words*), il résume magnifiquement bien à notre avis le message qui retentit tout au long des pages de ce livre : la croix est le centre de l'Evangile, le cœur de la foi chrétienne. Wells s'est efforcé de montrer, pas à pas, qu'un « évangile » qui mettrait la croix – avec son sens profond, ses raisons et ses conséquences – au second plan n'est pas l'Evangile du tout (p. 270). Il est en effet crucial que l'événement historique qui s'est produit il y a plus de 2000 ans (le Christ crucifié) reste, comme il l'a toujours été, le point central de la doctrine chrétienne, le « roc sur lequel l'Eglise est construite » (p. 8).

Ces considérations au sujet de la croix ne font pourtant pas l'unanimité dans le rang des théologiens depuis plus d'un siècle. Et la plupart du temps, lorsque la croix est étudiée, c'est pour en démanteler le modèle d'interprétation classique – la « substitution pénale » – au profit d'autres, plus acceptables par l'homme moderne. C'est dire la pertinence de l'ouvrage de Wells pour le christianisme évangélique actuel, qui risque d'être sournoisement infiltré par ces interprétations récentes. La croix était un scandale pour le monde antique (Juifs et Grecs; cf. 1 Co 1) et l'est tout autant pour notre société postmoderne : l'idée que le Christ meure pour les péchés des hommes paraît inconcevable pour nos contemporains. Ce qui est principalement critiqué, c'est la logique de l'échange (Jésus a payé nos dettes, il est mort à notre place, il s'est livré pour satisfaire la justice divine, il a pris sur lui la punition que méritait le péché) ; les théologies modernes optent plutôt pour la logique de la gratuité (p. 30). Dieu, dit-on, aime inconditionnellement et n'a pas besoin d'un quelconque sacrifice pour pardonner le péché. Autrement dit, Dieu n'est qu'amour (et donc pas justice) ; les péchés des hommes n'exigent aucun châtiment divin.

LE MAILLON / 8

Le trait le plus appréciable de l'approche de Wells est sa fidélité aux Ecritures. Il ne craint ni de se faire des adversaires sur le plan académique, ni de ne pas attirer les foules, avides de sentimentalisme. Il a l'audace de remettre à l'honneur et de revisiter les doctrines bibliques essentielles et nécessaires à la compréhension de la croix, telles que la substitution, l'expiation, l'imputation, la justification, l'intercession, la rédemption, la satisfaction, la propitiation. Nous résumerons brièvement ici trois enseignements bibliques fondamentaux abordés par Wells, qui sont de moins en moins au goût du jour, même dans les milieux évangéliques.

Premièrement, le Dieu de l'Ancien Testament, souvent dépeint dans les Ecritures comme un Dieu courroucé contre le péché, n'est pas différent dans le Nouveau Testament. La croix de Christ en est la preuve : il a fallu rien de moins que la mort du propre Fils de Dieu pour que la colère de Dieu soit apaisée. Dieu est en colère contre les pécheurs, et s'il ne punit pas directement l'homme qui pèche, c'est parce qu'il fait preuve de patience et de longanimité. L'être humain dans son entièreté a besoin d'être sauvé : « Le péché est singulier avant d'être pluriel », c'est-à-dire qu'il « n'est pas d'abord ce que nous faisons, mais ce que nous sommes » (p. 79). Dieu est en colère contre l'homme non réconcilié avec Dieu parce que le péché, et non Dieu, est son maître. Et ce que le péché requiert, c'est la mort, parce qu'il est un affront contre Dieu, sa Seigneurie et sa Bonté. L'acceptation de ces réalités est indispensable pour comprendre la propitiation : le sacrifice de Christ a couvert nos péchés, et la colère de Dieu en a été apaisée.

Cela nous amène au second point souvent minimisé et parfois occulté dans nos assemblées, à savoir la nécessité d'un sacrifice pour le péché. Pourquoi Dieu ne pourrait-il pas simplement pardonner, sans punir le péché ? Parce que selon la révélation biblique, c'est le seul chemin qui mène à

Dieu (on ne peut donc pas comprendre la notion de sacrifice si on refuse la révélation). Dieu a établi, dès le début (cf. Lévitique), que le sacrifice était le seul moyen de l'approcher (une traduction synonyme du mot hébreu pour sacrifice pourrait d'ailleurs être « approcheur »). Depuis la chute, la relation est brisée entre l'homme et Dieu ; il y a un gouffre qui sépare l'humanité de Dieu. Le but du sacrifice est d'effacer le péché et de restaurer la relation entre l'homme et Dieu. Wells rappelle aussi que c'est à Dieu que le sacrifice est offert, et que c'est donc pour lui qu'il fait une différence (p. 135). Le sacrifice de Christ est parfait et ultime. Il est suffisant pour effacer les péchés de ceux qui se confient en lui. Et, contrairement à ce que les détracteurs de la mort sacrificielle de Christ en disent, celle-ci est la plus grande preuve d'amour de Dieu faite aux hommes : « ...[C]'est Dieu seul qui fait le sacrifice, qui pourvoit pour le péché, qui vient dans la personne du Fils, qui recouvre la culpabilité comme si elle n'avait jamais existé. La croix est l'auto-substitution de Dieu pour le péché » (p. 147).

Le salut par la grâce est le dernier point doctrinal que nous aborderons, parce qu'il est lui aussi mis à mal depuis un certain temps, souvent inconsciemment dans le milieu évangélique. « Les croyants ne sont pas sauvés par la foi – une idée fausse très répandue – mais par la grâce

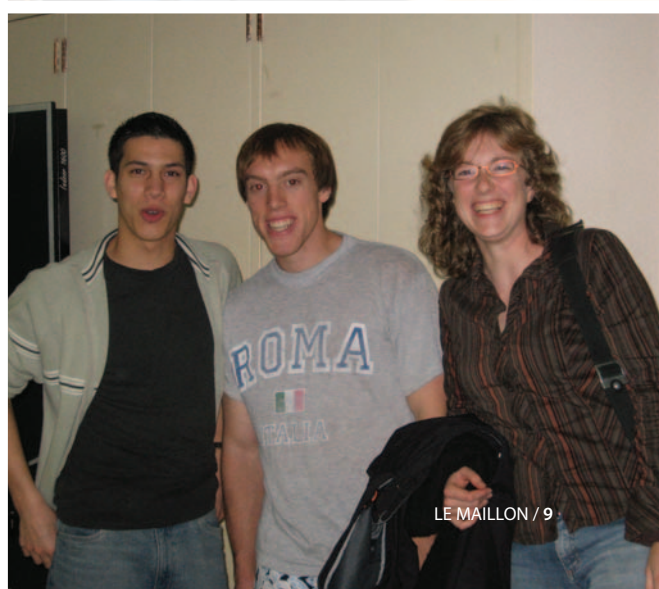
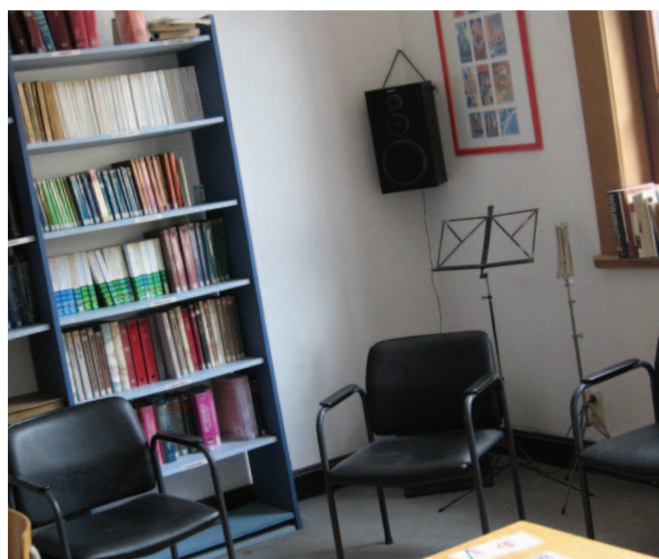
au moyen de la foi » (p. 253). N'entendons-nous pas souvent, pour décrire l'expérience du salut, des expressions telles que : « j'ai accepté Christ », « je me suis converti », « j'ai rencontré le Seigneur » ou « j'ai donné ma vie à Jésus » ? Le problème avec ces façons de considérer le salut, c'est qu'elles sont focalisées sur l'homme. Elles peuvent prêter à confusion et faire penser que celui qui est à l'origine du salut, c'est l'homme et non pas Dieu. Or, « ce n'est pas un changement de cœur qui sauve, ni la foi qui en elle-même et par elle-même nous obtient le salut et la paix avec Dieu. Christ lui-même est l'auteur du salut » (p. 215). Ce n'est pas nous qui devons « accepter Christ » : c'est Christ qui daigne nous accepter tels que nous sommes – de misérables pécheurs. Sans la grâce de Dieu, les hommes ne sont rien, ils courent droit vers la mort éternelle. C'est par la grâce inépuisable de Dieu et par le moyen de la foi que l'homme passe de la mort à la vie. La foi est un don, une grâce de Dieu : « la foi fait partie de la grâce et ne s'y ajoute pas » (p. 253).

En guise de conclusion, nous dirons que l'ouvrage de Paul Wells est en tout point recommandable. Plus qu'un outil de théologie systématique, il est également un exposé apologétique puissant : la substitution pénale, « fusillée » par les théologiens modernes, y est défendue magistralement.

L'ouvrage ne se lit pas d'une traite, il se déguste. Petit à petit, avec la concentration, la réflexion et la méditation qu'exigent la lecture de ces lignes, la richesse incroyable de l'Evangile se révèle. Bref, un large éventail d'enseignements bibliques solides et nourrissants : n'est-ce pas ce dont le peuple de Dieu a le plus besoin ?

Sandrine DEWANDELER-GUIEGOU

(Sandrine est ancienne étudiante de l'Institut, ayant reçu un graduat avec grande distinction en 2007 ; elle est professeur de religion et impliquée au poste de la Mission Evangélique Belge à Kraainem)



Cours du samedi

Programme des cours 2008-2009



Présentation générale des cours

Ces cours visent au premier chef ceux qui exercent un ministère de la parole dans les Eglises ou qui s'y destinent mais qui n'ont pas l'occasion de venir à l'Institut pour les cours qui se déroulent en semaine. Ils sont également destinés à toute personne souhaitant recevoir une formation biblique en vue de devenir professeur de religion protestante ou bien désirant tout simplement approfondir ses connaissances bibliques en vue de grandir en maturité spirituelle.

Nous proposons cette année un riche programme, avec un accent sur des cours bibliques et pratiques. En plus de séries habituelles de trois matinées, deux journées ponctuelles et un week-end de retraite figurent au menu.

Prophètes Antérieurs

Ian Masters,
6 et 20 septembre, 11 octobre

Présentation des livres appelés « Prophètes Antérieurs » de l'Ancien Testament : Josué, Juges, Samuel, Rois. Nous examinerons le déroulement structurel de ces livres, et nous résumerons leurs principaux enseignements théologiques. Nous considérerons également certains débats contemporains sur ces livres.

Week-end de retraite à Genval

« L'Eglise qui a un impact »,
du 3 au 5 octobre

Obligatoire pour les étudiants réguliers en cours du jour, ce week-end est également ouvert à nos étudiants du samedi (ainsi qu'aux étudiants suivant des cours « à la carte »). Des exposés bibliques sur le livre des Actes seront

apportés par Paul Every, aumônier des étudiants et professeur de théologie pratique. C'est l'occasion de se ressourcer par la parole de Dieu en début d'année académique et de mieux faire connaissance avec les autres étudiants, les professeurs et des membres du Conseil d'administration.

« Culte » chrétien (séminaire ponctuel)

James Hely Hutchinson, **25 octobre**

Que disent les Ecritures sur les activités qui devraient avoir lieu lors du rassemblement principal d'une Eglise locale ? Nous présenterons une théologie biblique de l'adoration de Dieu suivie des principes bibliques permettant de nous orienter quant à la configuration appropriée d'une rencontre hebdomadaire et à la pratique de la présidence.

Exceptionnellement, ce séminaire ne se déroulera que sur un samedi (y compris le début de l'après-midi) ; c'est un cours qui vaudra un crédit pour celles et ceux qui souhaitent le valider.

Ministère parmi les enfants

Peter Hegnauer,
8 et 22 novembre, 6 décembre

L'évangélisation et l'enseignement des enfants. Cette série de cours, assurée par l'Association pour l'Evangélisation des Enfants, offre non seulement une formation pour les animateurs et les moniteurs et monitrices d'école du dimanche mais aussi pour des parents et pour ceux qui désirent d'être plus structurés dans l'évangélisation en général. Certaines difficultés particulières relatives à ce ministère seront abordées. Les étudiants devront choisir entre cette série de cours et les cours de grec (voir ci-dessous) qui se dérouleront simultanément.

Grec

Alain Fauconnier,
8 et 22 novembre, 6 décembre

Initiation au grec biblique. Cette série de cours, qui vaut 3 crédits, correspond au premier semestre de grec offert en cours du jour. Nous demanderons à celles et ceux souhaitant s'inscrire pour cette série de cours de le signaler bien à l'avance au secrétariat de l'Institut : une fiche explicative et introductive sera diffusée par avance. Les trois matinées terminées, les étudiants continueront à travailler à distance, bénéficiant d'un contact continu avec le professeur, jusqu'à l'achèvement du cursus quelques semaines plus tard. Les étudiants devront choisir entre cette série de cours et les cours sur le ministère parmi les enfants (voir ci-dessus) qui se dérouleront simultanément.

Jérémie

James Hely Hutchinson,
20 décembre, 10 et 24 janvier

Le plus long livre prophétique de l'Ancien Testament, Jérémie est aussi l'un des livres les moins connus de toute la Bible : il est parfois considéré comme intimidant et fait rarement l'objet de prédications dans nos Eglises. Après avoir abordé quelques questions d'introduction et d'arrière-plan, nous examinerons le plan et le message de cette prophétie, section par section. Nous nous pencherons, en cours de route, sur les « confessions » du prophète et sur ses gestes symboliques.



Actes

Mark DeNeui, **14 et 28 février, 14 mars**

Deuxième « volume » de l'évangéliste Luc, le livre des Actes revêt une importance particulière pour notre compréhension de l'Eglise primitive et de la propagation de la foi chrétienne depuis Jérusalem jusqu'aux extrémités de la terre. Il renferme également des discours théologiquement riches. Nous survolerons le livre tout entier, considérant des questions d'introduction, de structure, de thème et d'interprétation débattue.

Journée « portes ouvertes »

21 mars

Nous ouvrons nos portes pour une journée (gratuite) d'enseignement biblique et pratique – un avant-goût pour certains qui, nous l'espérons, s'intéressent à suivre des cours à temps plein, « à la carte » ou le samedi. C'est l'occasion de faire connaissance avec les professeurs et de s'informer sur le nouveau programme académique à deux cycles.

Catholicisme romain

Charles Kenfack, **4 et 25 avril, 9 mai**

Etude, à partir de documents catholiques, des éléments caractéristiques de la théologie et de la pratique du catholicisme, souvent mal compris. Des perspectives historiques et contemporaines seront présentées. Cette série de cours nous permettra plus aisément de glorifier Dieu dans les relations avec nos amis et connaissances de cette tendance.

Apologétique

Paul Every, **16 mai, 6 et 20 juin**

Enseignement et évaluation de divers arguments en défense de la foi chrétienne. La question épineuse du mal et de la souffrance figurera parmi les sujets traités. Dans un monde multiculturel et postmoderne, cette série de cours mettra en évidence la cohérence de notre foi et nous équipera davantage pour les discussions avec nos amis non-croyants.

Lieu

Les cours ont lieu dans les locaux de l'Institut Biblique Belge, 7 rue du Moniteur à Bruxelles. Pour savoir comment s'y rendre, consulter notre site-web : www.institutbiblique.be

Horaires

Chaque matinée commence à 9h30 et se termine vers 13h avec une pause en milieu de matinée. Le programme des journées ponctuelles se termine avant 16h.

L'examen écrit pour une série de cours se déroule généralement durant l'après-midi du premier cours de la série suivante. Les travaux écrits sont remis au moment de l'examen au plus tard.

Inscription et tarifs

On peut entrer dans le programme à partir du début de n'importe quelle série de cours ; et on peut ne s'inscrire que pour la ou les série(s) de cours que l'on désire suivre.

Prix de chaque série de cours (trois samedis) : 75 € (25 € pour le cours sur le culte chrétien).

Normalement, en devenant étudiant en cours du samedi, des frais de dossier de



35 € sont à payer. Si vous vous inscrivez pour la première fois, vous êtes dispensés de ce paiement. Nous vous prions néanmoins de remplir un formulaire d'inscription (disponible sur le site web : www.institutbiblique.be) : le montant de 35 € ne s'applique qu'à partir de la deuxième série de cours suivie.

Niveau et validation des cours

Le niveau des cours correspond à celui des cours du jour offerts à l'Institut. Chaque cours vaut 2 crédits dans le cadre du système européen s'appliquant aux études de l'Institut, sauf celui sur le culte chrétien (1 crédit) et les cours de grec (3 crédits). Les crédits peuvent être transférés au programme des cours du jour et peuvent être cumulés en vue de l'obtention des diplômes reconnus par l'Etat et requis pour l'enseignement de la religion protestante.

Notre semaine d'évangélisation



Un événement important

Notre semaine d'évangélisation 2008 a été organisée en partenariat avec les GBU (Groupes Bibliques Universitaires) et admirablement chapeautée et gérée par Daniel White (secrétaire-général des GBU), se déroulant du dimanche 17 au vendredi 22 février sur les campus d'UCL-Woluwé et Louvain-La-Neuve. L'entreprise entraine dans le cadre d'un stage pratique d'évangélisation, obligatoire pour les étudiants réguliers à l'IBB. Ces six jours ont vu une grande mobilisation de l'ensemble des étudiants mais aussi des professeurs : quel encouragement de voir tout ce monde mettre en pratique ce vers quoi tend toute notre théologie, à savoir vivre conformément à l'Evangile et témoigner des vertus de celui qui nous a appelés « des ténèbres à son admirable lumière » (1 P 2.9) !

Déroulement

En dehors du dimanche 17 après-midi consacré à la formation en vue de l'évangélisation, les journées suivaient un schéma quasi-similaire :

- Rassemblement au QG du jour, suivi d'une exhortation et d'un moment de prière ;
- Multiples sorties pour engager des conversations avec les étudiants, dans le but de leur présenter l'Evangile de Jésus-Christ. Pour ce faire, un excellent outil (les « 2 Façons de Vivre ») mis à disposition par les GBU permettait de centrer les discussions sur l'essentiel, ce qui était d'une aide précieuse pour éviter que les conversations partent « dans tous les sens », c'est-à-dire nulle part...

- Après chaque sortie (chacune d'une durée d'1h30 environ), le groupe se retrouvait au QG pour un feedback (échanges, encouragements) et pour un moment de prière où les personnes abordées étaient présentées à Dieu. L'intervalle entre 12h et 14h était fort important et stratégique, puisque c'est à ce moment que les étudiants universitaires sont le plus disponibles (soit ils déjeunent tranquillement, soit ils bavardent ou prennent de l'air avant les cours de l'après-midi).
- Les soirées étaient en général aussi bien remplies : étude autour de la Bible (soirée « Focus Bible ») ; témoignages ; soirée vidéo ou conférence-débat. Les trois conférences-débats organisées (mardi, jeudi et vendredi) ont été un moment privilégié où le plan du salut a pu être développé de manière plus détaillée par des orateurs compétents : merci à chacun !

Un petit bilan ?

La plupart des participants à la semaine d'évangélisation sont ressortis ravis et encouragés par la grande ouverture et l'étonnante disponibilité des étudiants (qui l'eût cru ?), ainsi que les nombreux échanges et contacts. Les étudiants de l'IBB et des GBU ont rencontré de nombreuses personnes réellement intéressées par l'Evangile. Et même, à la suite de cette semaine, une personne a donné sa vie au Seigneur et est régulièrement suivie par les équipes du GBU ; deux autres personnes contactées par les GBU ont professé la foi en Christ autour de cette période.

Pour les participants à la semaine d'évangélisation, et en particulier pour les étudiants de l'IBB, ce fut aussi l'occasion de réfléchir pendant une semaine avec les personnes rencontrées à plusieurs questions traitées dans les cours ou jamais évoquées auparavant. Le stage a été réellement formateur...

Quelques réflexions

Evidemment, cette façon de présenter l'Evangile, plus directement et sur une période restreinte, ne satisfait pas tout le monde ; c'est une des façons – pas la seule – de témoigner notre foi. Certains préfèrent le témoignage dans la durée par un contact un à un, ou par un style de vie qui fasse réfléchir notre entourage, en attendant le meilleur moment pour présenter plus clairement l'Evangile. Quelles que soient les méthodes, le plus important est d'accomplir la mission que le Maître nous a ordonnée, à savoir porter la Bonne Nouvelle du salut en Jésus-Christ jusqu'aux extrémités de la terre (Mt 28.19s ; Ac 1.8). En effet, de la réponse à cet Evangile éternel, dépend la destinée de chaque personne, soit pour toujours auprès du Seigneur, soit éternellement loin de lui (Jn 3.36). Quelles que soient les façons donc, il nous faut être mus par l'exhortation de l'apôtre : « Prêche la parole, insiste en toute occasion, favorable ou non » (2 Tm 4.2). Regardons encore au Maître qui dit : « La moisson est grande, mais il y a peu d'ouvriers » (Mt 9.37).

Charles KENFACK

Carnet blanc

Année faste ce printemps à l'IBB côté mariages...

Félicitations à Roxana Lopez-Donayre et Koen Moens qui se sont unis pour la vie le 26 janvier 2008 et à David Moulinasse et Marianne Dees qui ont échangé leurs alliances le 29 mars 2008. De nombreux témoins de l'IBB ont eu la joie d'assister à ces occasions.

Nous pensons aussi à Robbie Bellis qui épousera Lizzie Bell le 13 septembre à Gerrard's Cross en Angleterre.

Que vos mariages reflètent bien celui entre Christ et son Eglise, pour la gloire de Dieu !



Merci ...

Aux prédicateurs qui nous ont rendu visite de Bruxelles, Liège, La Louvière, Lille ou Paris pour partager la parole de Dieu et leur expérience du ministère lors d'une chapelle.

En plus des chapelles consacrées exclusivement à la prière, nous avons pu bénéficier également de la visite de Frank Li qui œuvre auprès des Chinois de la région du Sichuan avec la mission

Agape Way et du représentant de Portes Ouvertes pour la Belgique et le Nord de la France, qui a partagé avec nous des nouvelles de l'Eglise persécutée.

Journées de prière

Savez-vous quelles sont les deux journées les plus importantes de l'année à l'IBB ? La remise des diplômes ? Le barbecue de fin d'année ?...

Il s'agit des journées de prière qui ont

lieu chaque semestre. Animées par un pasteur visiteur – merci à Alain Marionnet, pasteur à Croix (près de Lille) et à Philip Moore, pasteur à Lagny-sur-Marne (en banlieue parisienne) –

elles permettent aux étudiants et aux professeurs de placer devant Dieu notre champ de mission et de renouveler tous ensemble notre esprit de dépendance à son égard.





Mon rôle de superviseur de stagiaires de l'Institut Biblique Belge



Je tiens à spécifier d'emblée que je ne considère pas mon rôle de superviseur dans un cadre de relation supérieur-subalterne mais dans un cadre de partenariat avec les étudiants que le Seigneur nous a confiés. En effet, j'estime que Dieu nous permet d'apprendre énormément sur lui les uns au travers des autres. C'est pourquoi les étudiants et moi, nous échangeons le plus possible dans le but de prier ensemble les uns pour les autres. Qu'ai-je d'ailleurs à enseigner aux stagiaires ? C'est le Seigneur qui les instruit, les forme, les édifie et même planifie les activités dans l'Eglise pour eux.

Mon rôle est juste de les pousser un peu pour « s'essayer ». Effectivement, au début on ne sait pas toujours ce pour quoi le Seigneur nous a doués : il y a donc une part de découverte à faire. Il arrive qu'un stagiaire s'acquitte très bien d'une tâche pour laquelle il ne se croyait pas doué. C'est pourquoi l'un de mes objectifs est de faire transiter nos stagiaires par une multitude d'activités qui leur permettent de connaître les dons que le Seigneur leur a accordés ainsi que de travailler d'autres aspects du ministère pastoral qu'ils devront assumer mais qui ne leur semblent pas innés.

Un autre objectif est de permettre à nos stagiaires de réfléchir sur leur avenir, car une formation à l'Institut passe vite, même si cela paraît long quand on est sur les bancs de l'école. Il faut savoir répondre à la question : « Et après, Seigneur, qu'est-ce que je fais ? »

Car sachons-le bien : on ne peut pas recevoir sans donner. Bien au contraire, on est redevable de ce qui nous a été confié.

Mais l'aspect le plus important, l'objectif principal, est d'apprendre à être un serviteur qui est proche du Seigneur. Car ce n'est que là que l'on apprend à vivre sous la grâce de Dieu et par la foi, que l'on est équipé pour le servir et que l'on reçoit la force nécessaire pour accomplir notre ministère d'ambassadeur du Seigneur Jésus-Christ.

Mes joies sont simplement de voir les stagiaires progresser avec le Seigneur, prendre du plaisir à le servir, lui et son Eglise, ainsi que de voir ce qu'il fait au travers d'eux. Mes craintes seraient de ne pas les voir impliqués dans l'œuvre du Seigneur. Mais cela ne dépend pas de nous, car tout est entre les mains du maître de la moisson. Par conséquent, je vous invite à prier pour eux pour que le Seigneur les garde et les fortifie.

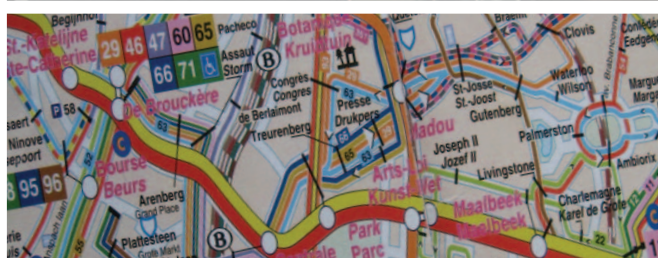
Ainsi nous avons la joie à l'Eglise d'Auvelais d'avoir Gaston Bula et Yves Duchenne comme stagiaires de l'Institut Biblique Belge. Gaston est marié avec Louise et papa de cinq enfants ; c'est un homme capable et profondément sincère dans le Seigneur. Yves est un jeune issu de l'Eglise avec une foi ferme et sincère dans le Seigneur. C'est un réel plaisir que de les côtoyer et de servir le Seigneur et Sauveur Jésus-Christ avec eux. Que Dieu bénisse ces deux frères.

David DOYEN

En bref...

Félicitations à Erwin Ochsenmeier, ancien directeur de l'Institut, dont la thèse de doctorat a été publiée en français aux éditions Walter de Gruyter sous le titre : *Mal, souffrance et justice de Dieu selon Romains 1-3, étude exégétique et théologique* (Berlin, 2007).

Un Lillois à Bruxelles...



Originaire de Tourcoing dans la banlieue lilloise, Aurélien Castelain, 27 ans, est marié avec un enfant. Il est travailleur social de formation, et après quelques années de travail dans ce domaine, il a décidé de s'inscrire comme étudiant à temps plein à l'Institut Biblique Belge. [Mais oui, il est possible de faire la navette...] Il livre aux lecteurs du Maillon quelques observations après un semestre...

Accueil, ambiance

L'accueil des nouveaux étudiants est très bien organisé. La direction de l'Institut met à notre disposition des feuillets qui expliquent à peu près tout ce qu'il y a à savoir du point de vue de l'organisation de l'école et du bien-être du nouvel étudiant (documents administratifs, planning des cours, détails des examens, informations générales, etc.). J'ai aussi été touché par l'accueil chaleureux que j'ai reçu des étudiants plus anciens qui n'hésitent pas à passer du temps pour expliquer aux nouveaux ce que les feuillets administratifs n'expliquent pas, comment se repérer dans la grande bibliothèque théologique de l'Institut, les bons coins pour trouver des sandwiches sur Bruxelles, comment préparer le café pour tout le monde... Je peux dire que très vite je me suis senti intégré au groupe des étudiants : je ne me suis pas trop fait « charrier » sur mon origine française (enfin on va dire raisonnablement) – c'est très chouette de leur part (merci). J'apprécie aussi beaucoup le cadre « familial » de l'école :

nous sommes une quinzaine en cours la semaine, ce qui facilite beaucoup la création de relations assez proches entre étudiants et donne un peu une impression de vivre en communauté – c'est très sympa!!

Cours

J'apprécie beaucoup les cours qui nous sont donnés, de par le fait qu'ils sont à mon sens très clairs et fidèles à la parole de Dieu ; et même si le programme d'un semestre est chargé, les professeurs font en sorte de ne pas donner des cours trop académiques. En effet, ils créent des moments interactifs : nous, étudiants, pouvons partager nos idées sur un thème en rapport avec l'enseignement donné, et même si elles ne sont pas toujours semblables à celles des autres, chacun fait preuve de respect, et il s'agit de temps qui forgent la réflexion et la remise en question. Par ailleurs, les professeurs n'hésitent pas à passer du temps après les cours avec les étudiants qui désirent approfondir certaines questions personnelles, les aider dans les travaux liés aux cours et les aider aussi, d'une façon générale, à progresser et à s'améliorer.

Croissance spirituelle

D'un point de vue plus personnel, je dois dire qu'au début j'ai eu quelques saines frayeurs. En effet, nous ne manquons pas de travail, et le niveau des cours est soutenu, mais tout est mis en place pour la réussite de l'étudiant.

Ce que j'ai beaucoup apprécié dans les principes de l'Institut, c'est que le corps professoral et la direction mettent un accent fort sur la nécessité de maintenir d'abord notre communion avec Dieu et de développer encore plus notre relation quotidienne avec lui avant la réussite aux examens. Pour nous aider dans cette progression, il y a bien sûr l'étude de la parole par les cours, mais aussi des moments dits de « chapelle » où un orateur extérieur (différent chaque semaine) est invité tout les mercredis à venir apporter un message. Il y aussi une fois par trimestre une journée de prière dirigée aussi par un orateur extérieur où nous pouvons prier les uns pour les autres, pour notre communauté... Nous avons également souvent des réunions spontanées entre étudiants pour prier ensemble.

Pour conclure, les clichés un peu ringards sur l'Institut biblique en général sont à mettre à la poubelle pour cette école (pantalon en Tergal pour tous les étudiants et veste en velours, attitude sérieuse à tout moment, avec des « bonjours frères » de rigueur). Ici on sait se montrer sérieux quand il le faut ; on sait prendre du temps aussi pour rire ensemble autour d'un bon repas ; on se tutoie ; on porte des jeans (eh oui !) ; on peut écouter du rock ; on est moderne quoi !! L'Institut est un lieu où il fait bon vivre. Je dois dire que je m'y sens bien, et je remercie Dieu de me permettre de connaître ce temps... Je trouve que ma relation avec Lui s'est développée depuis mon arrivée. Le Français et Lillois que je suis aime la Belgique, et Bruxelles le lui rend bien !!!

Zoom sur...

**Yves DUCHENNE, 19 ans, étudiant à temps plein
qui entre en 2^e année**



Ayant commencé une formation dans le domaine de l'informatique, Yves a rejoint l'Institut à l'automne 2007. En plus d'être bien impliqué dans son Eglise et de répondre aux exigences de l'IBB, il s'adonne à toute une série de passe-temps : jogging, badminton, promenades, lecture, jeux sur le net, basse. La rédaction du Maillon lui pose un certain nombre de questions nous permettant de mieux faire sa connaissance...

Maillon : Quel est ton parcours spirituel ?

Yves : Je suis né dans une famille chrétienne où mes parents (malgré la maladie de papa et autres difficultés) ont particulièrement veillé à nous éduquer (mon frère, ma sœur et moi) selon la parole de Dieu. Plus tard, j'ai accepté Jésus-Christ comme mon

Sauveur personnel le 21 février 1996 à l'école, avec mon professeur de religion, Patricia Dontaine. Par la suite j'ai pu m'engager dans mon Eglise locale (où je me suis fait baptiser le 22 octobre 2006) et dans d'autres activités.

Maillon : Pourquoi as-tu voulu suivre une formation à l'Institut ?

Yves : Afin d'approfondir mes connaissances pour servir le Seigneur ! Mais je ne connais pas encore le contexte dans lequel ce service aura lieu.

Maillon : Quelle image des cours donnerais-tu aux lecteurs du Maillon après une année de formation à l'Institut ?

Yves : Même si certains cours sont parfois donnés dans un langage théologique soutenu (il m'a fallu une à deux semaines avant de m'y faire), ils restent tout de même abordables et ne sont pas impossibles ! Aux cours du jour, nous sommes une charmante classe mixte d'une quinzaine d'élèves issus de divers horizons chrétiens. Les cours commencent dans la prière, avant d'aborder le vif du sujet. Durant ces moments, nous avons l'occasion de partager nos différents points de vue créant des débats richement alimentés par l'apport de chacun ; le professeur régule bien entendu le débat et n'hésite pas à rappeler à l'ordre afin de pouvoir continuer à avancer dans le cours (notre

classe en plus d'être charmante est aussi bavarde !). Des pauses sont intercalées régulièrement, permettant ainsi de poser d'avantage de questions, de reprendre nos débats interminables ou tout simplement d'aller discuter autour d'une boisson dans la salle des étudiants. Durant les pauses de midi, nous mangeons en général ensemble en compagnie des professeurs : c'est l'occasion de pouvoir passer ensemble un moment de qualité. De temps à autre, l'un d'entre nous organise un repas commun. Nous avons également le jeudi à 12h30 une étude donnée par le GBU (Groupe Biblique Universitaire) de l'IBB, ouvert à tous les étudiants désireux de passer un temps dans la prière et autour de la parole de Dieu. Vendredi après-midi, les cours étant terminés, nous passons du temps entre élèves et professeurs à jouer à des jeux de société ou faire du frisbee au parc s'il fait bon ! L'Institut, en plus d'être un lieu d'apprentissage autour de la parole de Dieu, est aussi une communauté où chacun par sa présence est plus qu'invité à partager aux autres l'amour du Christ !

Maillon : Pourrais-tu donner aux lecteurs du Maillon quelques sujets de prière ?

Yves : pour notre beau pays, spirituellement endormi ; ma famille ; mon Eglise locale (Auvelais/Sambreville) ; ma croissance spirituelle ; mes études.





Stand

De nombreux contacts ont pu être établis grâce à la présence du stand de l'IBB à diverses conventions en Belgique et en France. Merci à tous les étudiants qui ont monté et tenu ce stand à la Convention de l'AEPEB, au Centre Évangélique de Lognes et au Forum des Évangélistes Jonas.

L'IBB serait ravi de pouvoir présenter sa formation lors d'autres conventions. Invitez-le ! Merci de contacter le secrétariat de l'Institut à : info@institutbiblique.be



Week-end de retraite

Du 7 au 9 septembre 2007 a eu lieu notre week-end de retraite de rentrée. Une bonne occasion de se mettre ensemble à l'écoute de la parole de Dieu (les premiers chapitres d'Osée en l'occurrence), de mieux faire connaissance avec les nouveaux-venus et de passer de bons moments de détente autour d'un match de volley, d'une partie de pétanque ou d'une guitare.

Un grand merci à Sergio Murru pour l'organisation de ce week-end si important pour bien démarrer l'année ensemble.



Visite au Louvre



Un groupe d'étudiants hyper-motivés est parti de Bruxelles tôt le matin pour une « visite théologique » du musée du Louvre et de son quartier à l'automne dernier.

Après avoir évoqué une page tristement célèbre de l'histoire du protestantisme français – le massacre de la Saint-Barthélemy qui commença dans le quartier du Louvre – nous nous sommes plus longuement attardés dans les salles d'antiquités orientales à la découverte des preuves archéologiques des récits bibliques de l'Ancien Testament. Saviez-vous, par exemple, qu'avant la découverte du palais assyrien de Khorsabad, le livre du prophète Esaïe comportait la seule mention connue de l'existence du roi Sargon (Es 20.1) ?

Après avoir vu quelques tableaux inspirés de la Réforme et de la Contre-réforme, nous avons juste eu le temps de saluer Mona Lisa avant de reprendre la route.



Mais que font-ils donc ?



Inscrivez-vous !

Horaire des cours du jour – 2nd semestre, 2008/09 3 février — 5 juin 2009

	Mardi		Mercredi		Jeudi		Vendredi	
	1 ^{er} cycle	2 nd cycle	1 ^{er} cycle	2 nd cycle	1 ^{er} cycle	2 nd cycle	1 ^{er} cycle	2 nd cycle
9h00 - 9h45	Esaïe	saïe	8h45 - 9h30 Théologie biblique 1			Grec 3	Méthodes d'exégèse*/ Anglais 1b*	Méthodes d'exégèse*/ Histoire de l'Eglise 3*
9h50 - 10h35	Esaïe	Esaïe	9h35 - 10h20 Théologie biblique 1	9h35 - 10h20 Prophètes Antérieurs		Grec 2/ Grec 3	Méthodes d'exégèse*/ Anglais 1b*	Méthodes d'exégèse*/ Histoire de l'Eglise 3*
10h55 - 11h40	Labo. prédic.	Labo. prédic.	10h25 - 11h10 Théologie biblique 1	10h25 - 11h10 Prophètes Antérieurs	Grec 1b	Hébreu 2	Méthodes d'exégèse*/ Anglais 1b*	Méthodes d'exégèse*/ Histoire de l'Eglise 3*
11h45 - 12h30	Labo. prédic.	Labo. prédic.	11h30 - 12h30 CHAPELLE		Grec 1b	Hébreu 2	Méthodes d'exégèse*/ Anglais 1b*	Méthodes d'exégèse*/ Histoire de l'Eglise 3*
13h30 - 14h15	Ministère pastoral	Christologie/ Hébreu 3	Hébreu 1b	Méthodo.	Romains*	Romains*/ Grec 2*		(Actes en cours du samedi : 14 et 28 février ; 14 mars)
14h20 - 15h05	Ministère pastoral	Christologie/ Hébreu 3	Hébreu 1b	Méthodo.	Romains*	Romains*/ Grec 2*		
15h25 - 16h10	Homilét.	Apologétique	Cathol.	Cathol.	Romains*	Romains*		
16h15 - 17h00	Homilét.	Apologétique	Cathol.	Cathol.	Romains*	Romains*		

* Grec, Anglais 1b, Histoire de l'Eglise 3 : semaine A ; Romains, Méthodes d'exégèse : semaine B
 Dates de semaine A : 5-6 février ; 5-6 mars ; 19-20 mars ; 26-27 mars ; 30 avril ; 14-15 mai ; 28-29 mai
 Dates de semaine B : 13-14 février ; 13-14 mars ; 2-3 avril ; 23-24 avril ; 7-8 mai ; 22 mai ; 4-5 juin

Grec 1b, 2b (3 crédits)

A. Fauconnier

Méthodes d'exégèse (3 crédits)

M. DeNeui

Théologie biblique 1 (dévoilement progressif du plan salvateur de Dieu, axé sur les alliances bibliques) (4 crédits)

J. Hely Hutchinson

Esaïe (2 crédits)

J. Hely Hutchinson

Epître aux Romains (2 crédits)

M. DeNeui

Homilétique (2 crédits)

P. Laurent

Laboratoire de prédication (1^{er} cycle) (1 crédit)

P. Every

Participation à la semaine d'évangélisation (2 crédits)

Hébreu 1b, 2, 3 (3 crédits)

J. Hely Hutchinson

Ministère pastoral (2 crédits)

P. Laurent

Anglais théologique 1b (2 crédits)

S. Orange

Prophètes Antérieurs (Josué—Rois) (2 crédits)

I. Masters

Christologie (personne du Christ) (2 crédits)

I. Masters

Histoire de l'Eglise 3 (depuis la Réforme jusqu'au présent) (2 crédits)

C. Kenfack

Apologétique (défense de la foi chrétienne) (2 crédits)

P. Every

Laboratoire de prédication (2nd cycle) (1 crédit)

J. Hely Hutchinson

Grec 3 (3 crédits)

J. Hely Hutchinson

Méthodologie pour l'enseignement du secondaire inférieur (4 crédits)

S. Geva



A vos agendas...



Dimanche 22 juin 2008, 16h
Barbecue de fin d'année, à l'Eglise protestante évangélique

d'Ottignies (Rue des Fusillés 37)

Etudiants réguliers, étudiants à la carte, étudiants des cours du samedi, anciens étudiants, familles et amis des étudiants, vous êtes tous les bienvenus pour partager ces moments fraternels avec les professeurs, membres du personnel et membres du Conseil d'administration de l'IBB. Une bonne occasion de mieux faire connaissance !

Merci de vous inscrire au préalable auprès du secrétariat de l'Institut.

Samedi 6 septembre 2008, 9h30

Reprise des cours du samedi,

Premier de la série de trois cours sur les Prophètes Antérieurs.

Dimanche 28 septembre 2008, 16h
Séance d'ouverture et remise des diplômes, à l'Eglise protestante évangélique, 7 rue du Moniteur (Bruxelles)

Cette séance d'ouverture sera également l'occasion de la remise des diplômes aux étudiants ayant terminé leur cursus à l'IBB et comportera une conférence apportée par Charles Kenfack, professeur de doctrine et d'histoire à l'Institut.

Samedi 25 octobre 2008, 9h30
Séminaire ponctuel sur le « culte » chrétien, Institut Biblique Belge

Voir page 10.

Samedi 21 mars 2009, 9h30
Journée « portes ouvertes », Institut Biblique Belge

Voir page 11.

Dimanche 21 juin 2009, 16h
Barbecue de fin d'année, à l'Eglise protestante évangélique d'Ottignies (Rue des Fusillés 37)

Merci ...

- à Marie-Jeanne Lecoq-Vermeyleen, Ruth Trump et Christiane Gelin pour leurs bons repas
- à Ruth et Stéphane Trump pour leur présence et leur aide précieuse
- à Michel Rimbert et à Jonathan et Aline Dica pour leur esprit de service, leur souplesse et leur soutien
- à Caroline Farquhar d'avoir mis à la disposition de l'IBB son professionnalisme pour la mise en page de ce magazine
- au Bon Livre pour son soutien actif de l'Institut
- à tous nos collaborateurs dans la prière et à nos donateurs

La direction souhaite également remercier tous les membres du Conseil d'administration et de l'Assemblée générale, les membres du personnel ainsi que tous les professeurs visiteurs.



Si vous avez à coeur de soutenir financièrement l'oeuvre de l'Institut, les informations bancaires sont les suivantes :

Numéro de compte :
068-2145828-21
IBAN : BE17 0682 1458 2821
BIC : GKCC BEBB

Vous trouverez sur notre site-web quelques indications sur nos besoins financiers.

Un grand merci à toutes celles et tous ceux qui soutiennent l'Institut à titre individuel d'une manière ou d'une autre, parfois depuis longtemps. Merci également aux Eglises qui nous soutiennent.



Calendrier de prière

Nous mettons à disposition sur notre site Internet un calendrier de prière mis à jour tous les mois qui permet de prier jour après jour pour des sujets liés aux activités ou au fonctionnement de l'Institut ainsi que pour les étudiants à temps plein.

Deux sujets par jour et vous contribuez déjà beaucoup au soutien de l'IBB !

Merci à toutes celles et à tous ceux qui prient régulièrement pour l'Institut.

Nouveau Site-Web !

Le site-web de l'Institut est passé par un lifting... et les informations relatives au nouveau programme académique y sont disponibles...

Rendez-vous sur
www.institutbiblique.be